

Deux expositions temporaires attendent le public cet été au musée

La Momie aux amulettes 11 juin 2008 – 12 janvier 2009



Couvercle du sarcophage intérieur de Séramon, cliché J.-L. Dousson, MBAA.

L'Égypte ancienne a toujours exercé un attrait particulier sur chacun d'entre nous. La splendeur de cette civilisation ne cesse de fasciner et ses mystères ont laissés songeurs des générations de voyageurs et de visiteurs des musées....

Le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon a la chance de posséder un riche fonds d'antiquités égyptiennes. Cette collection, à laquelle s'ajoutent plusieurs pièces prestigieuses provenant du musée du Louvre, fait l'objet de l'exposition « La Momie aux amulettes » qui attend le public du 11 juin 2008 au 12 janvier 2009.

A cette occasion, les visiteurs pourront notamment découvrir les résultats des scanners pratiqués sur les deux momies du musée en janvier 2007.

Le parcours de cette exposition est constitué de 4 grandes parties :

- Le culte des dieux et des ancêtres :

Une société très religieuse, avec des cultes élaborés et une famille de dieux multiples.

- Autour du défunt :

Le rituel funéraire et l'agencement extérieur de la tombe, les sarcophages et cartonnages.

- Après la mort, la vie dans l'Au-delà :

Les tombes conservent quantités d'objets destinés à accompagner les défunts et à faciliter leur vie post-mortem. Objets de la vie domestique ou objets funéraires à forte connotation symbolique témoignent de cette vie rêvée par les anciens Égyptiens.

- Séramon et Ankhpakhered :

La réalisation des scanners, à l'initiative de Samuel Mérigeaud, dans le cadre de sa thèse en médecine, a rendu possible l'étude des momies dans leur intégralité sans leur porter atteinte ; cette technique a permis également de découvrir des objets à jamais cachés à l'oeil nu (amulettes, bijoux, enfouis sous les bandelettes) et de retrouver toute l'histoire de la momification de ces deux personnages. Seul le British Museum et le musée de Toulouse avaient déjà réalisés de tels scanners.

Editions :

- Catalogue de l'exposition.
- Numéro spécial de la revue *Archéologia* consacré aux momies de Besançon
- DVD avec un film en 3 D « Secrets de momies » sur la reconstruction intégrale des momies.

Carré des Dessins

Gérard COLLIN-THIEBAUT
LES POTEAUX TELEGRAPHIQUES
20 juin – 13 octobre 2008.



© Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, cliché Pierre Guenat

Poursuivant une démarche de présentation de ses dernières acquisitions, après les oeuvres de Charles BELLE et celles de Jean-Michel ALBEROLA, le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie donne à voir pendant l'été 2008, un ensemble d'oeuvres sur papier de Gérard COLLIN-THIEBAUT .

Gérard COLLIN-THIEBAUT expose depuis 25 ans des oeuvres qui font le plus souvent état d'un lien troublé avec les formes du passé. Il entretient avec les oeuvres anciennes une relation ambiguë née de la certitude de ne pouvoir reproduire la suavité en une époque d'innocence perdue. Les dispositifs qu'il invente sont à la fois un hommage à leur beauté et une relecture qui porte en elle les doutes de l'homme d'aujourd'hui, convaincu de venir « après » et de ne pouvoir retrouver l'élan fervent des artistes d'autrefois.

Il travaille également beaucoup sur le langage – ses Rébus - et recycle l'histoire de l'art, faisant toujours référence aux artistes du passé en intégrant humour et dérision, ce qui est une bonne manière d'interroger les liens du passé avec l'art du présent.

Son travail de dessin est considérable et très varié. Il fait une sorte d'anthologie des gestes d'artistes, c'est à dire des gestes classiques de ceux qui pratiquent le dessin.

Les visiteurs pourront découvrir notamment trois grandes séries d'oeuvres sur papier :

- « Humain, trop humain », 1969-1979. Une soixantaine de feuilles.

Cette série - dont le titre est emprunté à Nietzsche – montre la diversité des « manières » du dessin d'aujourd'hui, entre écriture et peinture.

- « Quatre rêves », 1972-1973. Quatre feuilles

- « Les poteaux télégraphiques », 1973. Série de 28 feuilles.

Don de l'artiste.

Contact presse : Françoise Frontczak
03.81.87.80.48 – francoise.frontczak@besancon.fr